

était de notre devoir de rendre grâce à la divine Providence pour tant de bienfaits dont elle n'a cessé de combler l'Eglise de Montréal. Et depuis lors, nous nous serions reproché de laisser passer un seul jour sans renouveler, avec une ardeur croissante, cette expression de notre reconnaissance.

Toutefois, nos très chers frères, plus sincères sont les actes de remerciement que nous adressons au ciel, plus vif est le sentiment de notre gratitude à l'égard des vénérés pontifes qui nous ont légué un tel héritage, plus profonde est la douleur dont notre âme est envahie souvent, à la vue du grand obstacle qui s'oppose, avec une tenace persistance, au plein épanouissement des œuvres commencées par nos prédécesseurs et visiblement bénies de Dieu.

Cet obstacle, le temps est venu de vous le faire connaître. Car nous ne savons quelle irrésistible inspiration nous en donne l'assurance, mais nous n'en pouvons douter, et cette ferme persuasion est déjà partagée par un grand nombre, c'est l'heure marquée par la Providence pour tenter de l'enlever, en groupant ensemble, dans un victorieux élan de générosité et de foi, toutes les bonnes volontés.

Nous allons donc vous parler avec la plus confiante et la plus sincère ouverture de cœur.

Les charges qui pèsent sur nos épaules pour les fins générales et ordinaires de l'administration diocésaine sont très lourdes, elles se chiffrent par plusieurs milliers de dollars. Les œuvres de charité et d'éducation qu'il nous incombe de soutenir par de larges et continuelles aumônes, sont multiples aussi et bien nombreuses. Et puis, des besoins nouveaux se font sentir, qui ont été créés par l'augmentation proportionnelle de la population catholique et du clergé qui la dessert, par le nombre croissant des missions et des paroisses à ériger, et par l'importance grandissante du siège épiscopal de la métropole canadienne.

Grâce à Dieu, néanmoins, nous éprouvons une véritable satisfaction à le dire, les revenus réguliers dont nous pouvons disposer annuellement, nous mettraient, à la rigueur, en état de pourvoir à la plupart de ces obligations de première nécessité.